

La Pirogue

Chers parents et amis,

Je suis heureux de vous saluer cordialement depuis Tanjomoha où je suis rentré le 17 septembre, après plus de deux mois et demi d'un congé bien rempli entre vacances familiales, joyeuses retrouvailles et... préoccupations incessantes du Foyer. J'ai eu le plaisir de rencontrer beaucoup d'entre vous au cours de nombreux événements, réunions et célébrations aux quatre coins de la France, mais aussi en Angleterre et en Suisse, et finalement à La Réunion. Partout j'ai reçu un accueil chaleureux et j'ai senti un vif intérêt pour cette belle mission que vous soutenez si généreusement. Je tiens aussi à exprimer mes remerciements envers tous ceux qui ont préparé ces rencontres et spécialement l'Association France-Tanjomoha dont les membres du bureau se sont dépensés sans compter.

Au terme de ce long périple ressourçant, j'ai été heureux de retrouver le Foyer où j'ai reçu un accueil enthousiaste de la part de ceux auxquels j'ai dédié ma vie et mon ministère. Mais, très vite, j'ai été repris par le rythme soutenu des réunions de travail, des préparations des rentrées scolaires, des visites à tous nos foyers d'éducation, centres de santé, écoles de brousse et à leurs responsables.

Alors que je quittais mon pays natal en proie aux mouvements de grève et de contestation, j'arrivais dans la grande île qui était dans l'effervescence. En effet, comme beaucoup l'ont appris, Madagascar a été secoué par de graves émeutes en septembre et octobre derniers qui ont débouché sur un coup d'Etat et l'arrivée d'un gouvernement de Transition. Je vous en dirai plus à la page suivante. Mais je tiens dès à présent à vous rassurer : si les heurts ont été violents dans la capitale et dans les grandes villes, tout a été calme dans le reste du pays, et en particulier à Vohipeno où nous nous sommes toujours sentis en sécurité.

J'ai eu l'heureuse surprise, à mon retour, de constater que la situation agricole dans la région s'était bien améliorée après la grande sécheresse qui avait occasionné la grave pénurie alimentaire dont je vous parlais dans la précédente Pirogue. La relance agricole que nous avons initiée en mars dernier, favorisée par des pluies régulières, a contribué au retour de la sécurité alimentaire dans la région, même s'il reste encore beaucoup de pauvres qui sont dans une misère chronique. Je vous en dirai plus dans les pages suivantes où vous trouverez beaucoup d'autres nouvelles du Foyer.

Tanjomoha a besoin de vous!

Tanjomoha, c'est : 1) **Des foyers d'éducation** (pour jeunes handicapés, orphelins et enfants de villages marginalisés), 2) **des centres de santé** (un dispensaire, un centre antituberculeux, un centre pour malades mentaux, un CRENAM pour enfants malnutris, etc.), 3) **des écoles et cantines de brousse** et 4) **des projets de développement rural**. Toutes ces activités sont au service direct des plus pauvres et de leur promotion, et elles sont gratuites ou presque. **Elles n'existent que par votre générosité. MERCI A VOUS !**



Chaque euro que vous nous donnez bénéficie intégralement aux destinataires cités ci-dessus. Tanjomoha c'est d'abord le foyer des handicapés. Au retour de leurs opérations à Antsirabe Nous n'avons aucun frais de structure. En effet, notre communauté, composée de trois Lazaristes et de quatre coopérants Fidesco, vit de ma pension de retraite française (j'ai travaillé 4 ans avant d'entrer chez les Lazaristes et puis ceux-ci ont cotisé pour moi) et des intentions de messe. C'est aussi avec cela que nous versons une indemnité aux Sœurs du Foyer. **Oui, nous n'avons aucun frais de structure ! Quelle ONG peut en dire autant ?**

Outre les dons que vous adressez habituellement, et pour lesquels vous recevez des reçus fiscaux, je rappelle que nous sommes également habilités à recevoir les dons IFI, les legs et les assurances vie par l'intermédiaire du Service des Missions Lazaristes de Paris.

En cette fin d'année, au nom de tout le Foyer de Tanjomoha, je suis heureux de vous offrir nos vœux de paix, dans la joie d'accueillir l'Enfant de la crèche, Jésus, notre Sauveur et d'heureuse année 2026 ! ! !

Père Emeric Amyot d'Inville

Les émeutes et la situation actuelle à Madagascar

Comme beaucoup d'entre vous l'ont appris par la presse, de graves émeutes ont éclaté le 25 septembre 2025, initiées par les jeunes de la capitale, qui se sont rapidement répandues dans les grandes villes du pays. Les manifestants protestaient, à l'origine, contre le manque d'eau et d'électricité dont ils souffrent depuis trop longtemps, ainsi que contre la corruption qui gangrène la nation et engendre la misère dans de larges couches de la population, tandis qu'une mince frange concentre à son profit les richesses du pays. D'ailleurs, les évêques de Madagascar avaient publié, en mai dernier, une lettre dénonçant la corruption, source de paupérisation du pays.

Très vite, le mouvement s'est retourné contre le Président Andry Rajoelina lui-même et son gouvernement, jugés responsables de la situation. Lorsque les manifestants en colère se sont approchés de la résidence présidentielle, l'armée a tiré sur la foule. Il y aurait eu en tout, en divers épisodes, au moins 22 morts et plus d'une centaine de blessés, selon le bilan du Haut-Commissariat des Nations-Unies.

Le colonel Michael Randrianirina, à la tête de son unité militaire « CAPSAT » qui s'est mutinée le 11 octobre, condamnant les violences commises par les forces de sécurité du Président, a rallié les manifestants dans la capitale.

Finalement, le Président Rajoelina, s'est enfui à l'étranger. Il a été immédiatement destitué de ses fonctions par l'Assemblée nationale, pour abandon de poste, ainsi que de sa nationalité malgache. Il lui reste sa nationalité française, car il était binational, ce qui avait déjà posé un problème au moment de la campagne électorale.



Le Colonel Michael Randrianirina rejoint les manifestants

Un régime de transition, composé de civils, pour une durée de deux ans, a rapidement été mis en place. Il est présidé par le colonel Randrianirina, qui a promis des réformes profondes. Mais le nouveau régime, notamment le premier ministre, a aussitôt été controversé, car jugé trop proche de l'ancien président et de son homme de confiance, très contesté, Mamy Ravatomanga, qui s'est enfui à l'île Maurice où il a été arrêté et emprisonné.

Le gouvernement de transition a beaucoup promis mais les résultats sont jugés insuffisants par une partie de la population qui continue les manifestations. Bref, la situation n'est pas encore stabilisée. Espérons que la sortie de crise est proche et qu'une ère de prospérité dans la bonne gouvernance s'en suivra, car beaucoup de gens de ce pays, qui est le 10^{ème} plus pauvre du monde, avec 75% de la population qui vit en dessous du seuil de pauvreté, souffrent et attendent des solutions.

Amélioration de l'agriculture et de la situation alimentaire

Dans la dernière édition de *La Pirogue*, de mars dernier, je vous faisais part de la situation alimentaire très préoccupante qui prévalait dans notre région, par suite de la sécheresse exceptionnelle qui avait frappé le sud-est de l'île. Je vous présentais les actions que nous avons menées pour aider les populations à sortir de la pénurie alimentaire.

Les pluies régulières que nous avons eues de la mi-février à août ont permis aux paysans de repiquer leurs rizières, même si c'était tardivement, et la récolte a été satisfaisante d'une manière générale.

Les grandes distributions de semences de légumes, que nous avons organisées auprès de plus de 24 000 familles du district de Vohipeno, ont bien aidé les gens à produire leur nourriture et à surmonter la crise, comme cela nous a été confirmé lors d'une réunion qui s'est tenue à Tanjomoha, le 31 octobre 2025, avec nos *comités* de villages.

La récolte de riz de novembre-décembre sera bonne en général, parfois même excellente, si bien que la situation alimentaire s'est bien améliorée, comme notre CRENAM en est le témoin. Mais il subsiste encore et toujours la misère « ordinaire », chronique, de tous ceux qui n'ont pas de terre à cultiver, ni de salaire régulier. Ils sont si nombreux dans cette région qui est l'une des plus défavorisées du pays.

Le CRENAM. Un indicateur très sûr de l'amélioration de la situation alimentaire est notre Centre de récupération nutritionnelle infantile, le CRENAM, qui accueille des enfants malnutris de



Record d'affluence d'enfants malnutris en Avril 2025

toute la région. Il avait connu une affluence record depuis le début de l'année 2025. Or il a perdu, ces derniers temps, une grande partie de ses effectifs pour revenir à une situation normale en cette période de l'année. Nous sommes passés de 205 nouveaux cas au plus fort de la crise, en avril dernier, à 28 en novembre. Chaque enfant étant pris en charge pendant plusieurs mois avant de rentrer chez lui, nous avons longtemps tourné autour de 600-650 enfants accueillis en même temps durant la période de crise, pour redescendre à environ 200 actuellement.

Merci pour votre soutien généreux ! Toutes les actions que nous avons menées pour soulager les populations ont coûté très cher et je tiens à remercier chaleureusement les généreux donateurs qui nous ont permis de faire face à ces dépenses exceptionnelles, en particulier la société Nutribio qui, par ses dons importants de lait infantile, nous a permis de sauver de nombreux enfants.



Irrigation des courgettes en goutte en goutte

Nos jardins. Les plates-bandes de nos trois jardins potagers ont été bien amendées par de généreuses couches de compost, fabriqué à Tanjomoha, et sont bien arrosées par un système de goutte à goutte très performant que nous avons installé grâce à un don de la Fondation *Bien Nourrir l'Homme*.

Parvenus en saison sèche depuis le mois septembre, nous produisons abondamment et facilement toutes sortes de légumes. Nos jardiniers, qui ont rapidement compris l'intérêt de cette nouvelle technique, ainsi que des plaques de semis qui raccourcissent le temps de croissance des légumes, se sont vite approprié cette nouvelle manière de travailler qui est plus simple, plus rapide et plus productive.

Le projet d'agroforesterie « Nouveaux Kombohitra » poursuit son cours

Premier bilan du projet 2025. Ce grand projet d'agroforesterie, initié en 2023, se développe bien. Celui de cette année 2025 a rassemblé 785 familles qui ont créé sur leurs terres des petits vergers familiaux comprenant toutes sortes d'arbres fruitiers (bananiers, manguiers, avocatiers, orangers, fruits à pain, etc.) et de rente (caféiers, girofliers, etc.). Ils ont été encadrés par 32 comités spécialement formés et sont attentivement suivis par notre coopérant, Hugo, et son assistant, Charles.

Bien que le projet ait commencé un peu tardivement en raison de la sécheresse, les jeunes plants poussent correctement. Il faut toujours veiller à l'entretien des jeunes plants dans la durée pour qu'ils donnent de bons résultats.

Préparation du projet 2026. Nous préparons dès maintenant le projet Kombohitra de l'année prochaine et nous avons déjà mis en pots 25 000 jeunes plants dans nos pépinières. Nous achèterons les autres.



pepinière à Tanjomoha pour la preparation Kombohitra 2025

Jubilé des 25 ans du TASC

Cela fait 25 ans que l'association anglo-irlandaise, TASC, nous rend visite à Tanjomoha, chaque année ou presque, et soutient généreusement nos projets. Nombreuses sont les constructions ou les réhabilitations qu'ils ont financées, comme le nouveau centre antituberculeux Tsararivotra, le centre de traitement de malades mentaux, la grande salle Pat O'Brien, les routes pavées de Tanjomoha, pour ne citer que quelques exemples.

Dans les premières années, ils venaient à une vingtaine de cyclistes, jeunes, sportifs et dynamiques. Mais peu à peu, les années passant, leur nombre a diminué et maintenant ils ne sont plus que deux à venir fidèlement : MM. Stuart Martin et Pat O'Brien. Cette année, ils sont arrivés début octobre et nous avons fait le point sur les travaux qu'ils ont financés, ainsi que sur la scolarisation d'enfants pauvres qu'ils soutiennent par notre intermédiaire à Farafangana.

Le 6 octobre, nous nous sommes rendus à une célébration qui a eu lieu à l'Ecole Primaire Publique de



Célébration à l'école de Mahatsara avec Pat, Stu, le "roi" et le maire

Mahatsara, dont ils avaient financé la construction, à la suite de la destruction de la précédente école par le cyclone Batsirai. Elle avait été inaugurée l'année dernière en présence du chef CISCO (vice-recteur d'académie). Mais comme nos amis n'avaient pas pu faire le voyage, c'est cette année seulement qu'a eu lieu une grande célébration d'ouverture, organisée par les autorités administratives et traditionnelles du village et de la commune. Chants, danses, discours, cadeaux et cocktail, tout était réuni pour faire une fête pleine de joie et d'entrain, avec laquelle les gens ont voulu exprimer leur vive reconnaissance envers nos hôtes qui en ont été très touchés.

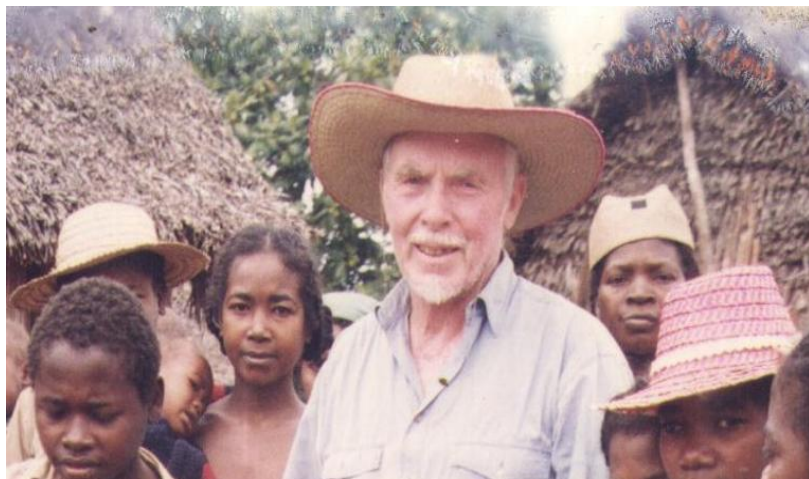
Puis, nous sommes revenus à Tanjomoha pour fêter ensemble les 70 ans de Pat. Tous nos jeunes handicapés étaient rassemblés dans la grande salle et nous avons partagé un repas qui s'est clôturé, comme il se doit, par un gâteau, transporté solennellement parmi les chants et des danses. Mais nous avons voulu faire une farce à Pat, lui qui aime tant plaisanter, en apportant un gâteau qui était tout petit... Pat était un peu embarrassé pour répondre. Mais, c'est alors qu'une deuxième procession est arrivée, parmi les chants et les danses, apportant cette fois plusieurs grands gâteaux que l'on a pu partager entre tous. Puis Pat, selon son habitude, a fait des tours de magie, qui ont ravi tout le monde. La joie et la bonne humeur étaient au rendez-vous ! Merci, chers Pat et Stu, pour ces 25 ans d'aide efficace et de fidèle amitié !

Jubilé des 25 ans de l'arrivée du P. Vincent Carme à Nohona

Vous vous en souvenez peut-être, le Père Vincent Carme, fondateur du Foyer de Tanjomoha, était allé s'installer, un an après mon arrivée à Tanjomoha, le 17 août 2000, dans sa nouvelle mission à Nohona, un village de rejetés, de parias de la société, situé à 15 kms de Vohipeno.

L'appel de Dieu à aller à Nohona. Ce village appartient au clan des Antemanaza, un des plus anciens de la région, mais il est l'objet d'une grave discrimination sociale, basée sur des légendes infamantes qu'il vaut mieux ne pas rappeler. Le Père Carme avait fortement senti un appel de Dieu à s'y établir pour y prêcher l'Evangile et œuvrer à la réintégration des villageois dans la société environnante, la tribu Antemoro. Alors qu'il priait en son ermitage, dans la forêt de Tanjomoha, pour connaître le lieu de sa nouvelle mission, il raconte qu'il avait entendu clairement dans son cœur ces paroles : « *Va chez les Antemanaza. Ce sont les plus pauvres de l'île. Va leur dire que Dieu les aime... Reste avec eux et deviens l'un d'eux.* » Il accepta cette mission, qui pourtant l'effrayait, et il la soumit à ses supérieurs qui, après un long temps de discernement, l'approuvèrent comme venant de Dieu.

Les Antemanaza, qui connaissaient et aimaient le Père Carme, accueillirent avec enthousiasme son projet de venir demeurer chez eux. Il se fit construire une petite case en bois, couverte de palmes de ravinala dans chacun des trois villages Antemanaza de la région, ainsi qu'une petite église en bois couverte de palmes à Nohona, village qui devint sa résidence principale.



Le Père Carme à Nohona en 2000

Son installation à Nohona. Lorsque je conduisis le Père Carme à Nohona, le 17 août 2000, je fus témoin de la liesse des habitants des trois villages réunis qui lui réservèrent un accueil enthousiaste.

Mais les conséquences ne se firent pas attendre. La plupart des gens de la région se scandalisèrent de sa démarche et lui firent sentir qu'il était devenu un rejeté. On ne lui parlait plus, on ne le saluait plus. Et il en souffrit énormément. Mais il eut la force de pardonner. Ce rejet très fort dura quelques mois. Puis, peu à peu les cœurs de certains s'ouvrirent, surtout ceux des chrétiens, qui lui témoignèrent qu'ils comprenaient sa démarche très évangélique.

Grâce à lui, un processus de respect mutuel et d'intégration se mettait lentement en route et allait, peu à peu, prendre de l'ampleur.

Le Père Carme demeura trois ans et sept mois chez les Antemanaza. Il prêcha l'Evangile dans ces villages qui étaient presque entièrement païens à son arrivée. Il y fonda des communautés vivantes et ferventes. Il lutta contre l'alcoolisme, développa l'agriculture et fit creuser un puits. Il fit étudier des jeunes à Vohipeno, avec un internat à Tanjomoha, le Foyer De Carme. Enfin, il travailla, à la lumière de l'Evangile, à la réconciliation des clans opposés, avec un certain succès. Mais, atteint d'un neuro-paludisme, sa santé déclinait et il rentra en France en mars 2004. Ce devait être un voyage sans retour... Il mourut à Paris le 27 août 2016.

Le jubilé de l'arrivée du Père Vincent Carme. Chaque année, le 17 août, les Antemanaza des trois villages, qui gardent un souvenir impérissable du P. Carme, commémorent son arrivée parmi eux par la célébration d'une messe, souvent célébrée par moi-même, suivie de réjouissances avec des chants et des danses.

Mais cette année 2025, c'était différent. C'était un jubilé : on célébrait les 25 ans de son arrivée à Nohona ! Les Antemanaza voulurent alors organiser une grande célébration commémorative à laquelle ils souhaitaient associer, au-delà de leur clan, le plus grand nombre possible de gens des villages environnants. Ils voulaient aussi que l'évêque, Mgr Marcellin Randriamamonjy, préside les célébrations, et celui-ci accepta.

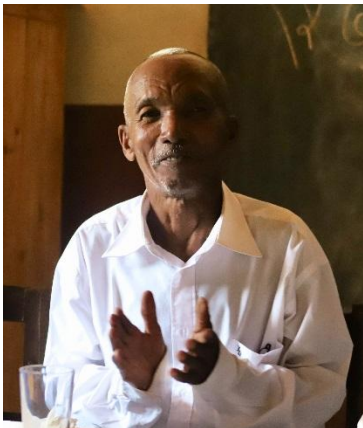
Le 22 octobre, une messe solennelle, présidée par l'évêque, rassembla une foule considérable, en provenance de nombreux villages, dépassant les clivages du passé.

Cette fête, préparée dans une harmonieuse collaboration entre tous les clans jadis rivaux, marquera une étape importante vers l'intégration complète de ces villages de rejetés dans la société Antemoro.



Chants et danses avant la messe

Vers la béatification du Père Vincent Carme. A la fin de la célébration, Mgr Marcellin annonça qu'il voulait engager la cause de béatification du Père Vincent Carme. La foule, unanime, répondit par une ovation enthousiaste. J'ai moi-même reçu mission de présider la commission historique de cette cause et je rassemble tous les documents et les témoignages que je peux sur le Père Carme. Personnellement, je lui dois beaucoup. Je lui suis redevable, en particulier, de ma vocation lazariste, alors que je fis sa rencontre en 1975, quand j'étais jeune coopérant VSN à Fianarantsoa.



Le jubilé du catéchiste Alexandre.

En ce même jour, on célébrait également le jubilé des 25 ans du catéchiste Alexandre. Le Père Carme, qui l'estimait beaucoup, le nomma catéchiste de Nohona, le 15 octobre 2000, alors qu'il n'était encore que catéchumène ! Le Père avait demandé aux chrétiens, rassemblés dans l'église, de choisir entre quatre candidats qu'il leur proposait, et le vote se porta massivement sur Alexandre. Or celui-ci refusa car il se sentait indigne. En effet, il témoigna qu'il était, avant sa conversion, un ivrogne, adonné à l'alcool, comme tellement de gens dans son village.

Mais lorsqu'il se convertit, il abandonna définitivement ce vice. Devant l'hésitation d'Alexandre, le Père Carme fit voter les enfants et ceux-ci acclamèrent Alexandre qui, finalement, accepta. Ce fut un très bon choix car M. Alexandre est un excellent catéchiste, très dévoué à sa tâche, un homme de prière qui a une foi vive et un cœur d'apôtre. Oui, il fallait bien fêter ce jubilé.

A la fin de la cérémonie, lorsqu'il vit une foule de gens de toutes provenances se précipiter vers lui pour le féliciter, le congratuler, l'embrasser, M. Alexandre fut saisi d'émotion et des larmes abondantes coulèrent de ses yeux. Il n'aurait jamais imaginé de telles marques de sympathie de la part de tant de gens de toutes origines. Vraiment, les frontières du passé qui séparaient les clans semblaient abolies. Un grand pas vers l'intégration des Antemanaza a été fait.



L'évêque, le catéchiste et sa femme

Jubilé de Sœur Huguette (50 ans de vie consacrée)

Sœur Ravaonirina Huguette est arrivée à Tanjomoha il y a un an et demi, et elle dirige l'Ecole ménagère depuis l'année scolaire dernière. C'est une Sœur aînée, qui a célébré son jubilé des 50 ans de vie consacrée avec Sœur Christine Marcelle, du collège Sainte Geneviève, lors de la messe solennelle célébrée, le 7 décembre, à la paroisse Notre Dame de l'Assomption de Vohipeno. Un repas festif a rassemblé les convives dans la salle des fêtes du collège. Il est prévu que nous lui présentions nos félicitations le dimanche suivant, à Tanjomoha, à la fin de la



Sr Huguette (devant) et sr Marcelle donnent leurs témoignages

messe paroissiale, et que nous nous réunissions l'après-midi pour un spectacle de chants et de danses dans la grande salle du Foyer. Tous nos vœux, chère Sœur Huguette, et merci à vous

Les coopérants Fidesco

Tanguy et Alix BRESSON, ont quitté Tanjomoha, le 20 septembre 2025, après une année de travail intense au service de la gestion du Foyer, de la communication et de l'ESIGAT, notre école d'informatique et de gestion, et je tiens à les remercier très chaleureusement. Nous avons eu la joie, le 17 septembre, d'accueillir **Paul et Mathilde CONTAT**, leurs successeurs dans les mêmes missions. Bienvenue à vous et merci de votre dévouement au profit du Foyer ! Cela fait donc toujours quatre coopérants dynamiques au service du Foyer, avec Victor et Hugo qui continuent pour une deuxième année de service.

Nous avons eu la joie d'accueillir la famille de Victor : M. et Mme Faligot de La Bouvrie, Tom et Flore que nous remercions de leur visite.



Victor, Tanguy, Alix, P. Emeric, Hugo, Mathilde et Paul

Portrait de Tanjomoha



Estella à Henintsoa

Estella. C'est un petit garçon (même si son nom ne l'indique pas), âgé d'une douzaine d'années que j'ai rencontré, le 21 septembre dernier, à l'hôpital Henintsoa de Vohipeno, alors que je visitais les malades. Il faisait peine à voir, assis sur son lit, avec un gros pansement au bras gauche, un cathéter au bras droit, un œil au beurre noir et le regard baissé, infiniment triste. Un homme d'une cinquantaine d'année le gardait depuis quatre jours, bien qu'il ne soit pas de sa famille. C'est le « Chef Fokontany » d'Ambohimandroso qui l'a trouvé, gisant au bord d'un chemin, la main coupée toute sanguinolente. Il n'y avait personne avec lui. Il était totalement abandonné. Le chef était allé alerter les gendarmes du « Croisement de Lokomby » qui étaient en poste non loin de là. Ceux-ci ont cherché une voiture pour le transporter à l'hôpital de Manakara. Mais comme il n'y avait pas de chirurgien, ils l'ont remis à la délégation régionale du ministère de la Population de Manakara qui l'a adressé à l'hôpital Henintsoa où il a été correctement amputé. Le Chef Fokontany, quand il m'a vu arriver, a demandé à rentrer chez lui et j'ai proposé d'accueillir cet enfant chez nous, au Foyer Deguise.

Mais qu'est-il donc arrivé à ce pauvre Estella ? Quand on le questionnait, il nous racontait que c'était son beau-père, le 2^{ème} mari de sa mère, qui lui avait coupé la main alors qu'il était ivre. En fait, il nous cachait quelque chose. Lorsque Mme Elodie, éducatrice au Foyer Deguise, fit une visite dans son village, à Antsary, le chef Fokontany déclara que c'était son propre père qui lui avait coupé la main, alors qu'il était ivre et probablement drogué au cannabis, comme à son habitude. Et il ajouta qu'il avait fait cet acte absurde et cruel, sous l'effet de l'alcool, parce qu'Estella était un voleur récidiviste (de légumes, de fruits, etc.) et qu'il y a un *dina*, une convention villageoise, qui punit sévèrement et banit toute personne coupable de recidive de vol. Alors, dans sa tête embrumée par l'alcool, le père s'est cru en devoir de lui infliger ce châtiment, en le frappant et en lui coupant la main. Puis il s'est enfui sans laisser de traces.

Il est vrai qu'Estella est un petit voleur, comme nous l'avons déjà expérimenté au Foyer Deguise. Mais les éducatrices l'ont averti de ne plus recommencer et maintenant il est sage.

Estella n'a pas encore été scolarisé. Il est trop grand pour entrer à l'école primaire et c'est pourquoi nous avons choisi de le faire étudier dans la classe d'alphabétisation du Foyer, avec nos jeunes handicapés qui ne savent pas lire et écrire. Il en est ravi et il apprend vite.



Heureux d'étudier !

Joyeux Noël et bonne année 2026 à tous ! Père Emeric Amyot d'Inville

JE FAIS UN DON POUR LE FOYER DE TANJOMOHA

☐ M. ☐ M^{me} ☐ M. & M^{me} Prénom _____

Nom _____

Adresse _____



Code Postal _ _ _ _ _ Ville _____

Email _____

Des reçus fiscaux sont délivrés donnant droit à une **réduction d'impôts** :

- Sur le revenu (IR), de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable et **de 75 %** du montant de votre don dans la limite de 1 000 € pour les dons aux personnes en difficultés. **Si votre don est de 100€, après réduction d'impôts de 66€ au titre de l'IR, il ne vous coûte que 34€**

- Sur la fortune immobilière (IFI), de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 €.

- Sur les sociétés (IS), de 60% dans la limite de 0.5% du chiffre d'affaires ou de 20 000 €.

UN GRAND MERCI POUR CE QUE VOUS FAITES

Vous pouvez choisir l'une des trois associations pour faire votre don

SERVICE DES MISSIONS LAZARISTES,

Par chèque

A l'ordre de : *Œuvre du Bienheureux Perboyre Tanjomoha*

Envoyer votre chèque à : Service des missions Lazaristes, 95 rue de Sèvres,
75006 Paris

Par virement

Virement unique (1 fois seulement) ou régulier (par exemple, 1 fois par mois)

Libellé : **l'Œuvre du Bienheureux Perboyre Tanjomoha**

IBAN : **FR42 2004 1000 0100 2858 8E02 094 / BIC : PSSTFRPPPAR**

Pour obtenir un reçu fiscal envoyer vos nom, prénom et adresse postale à :

servicemissioncm@laposte.net ou ce formulaire à Service des missions
Lazaristes, 95 rue de Sèvres, 75006 Paris

Le Service des missions lazaristes délivre des reçus fiscaux : IR (66% et 75%), IS (60%) et IFI (75%).

ASSOCIATION FRANCE-TANJOMOHA

Par chèque

A l'ordre de : **France-Tanjomoha**

Envoyer votre chèque à : France -Tanjomoha c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris

Par virement

Virement unique (1 fois seulement) ou régulier (par exemple, 1 fois par mois)

Libellé : **France-Tanjomoha**

IBAN : **FR92 3000 2089 6500 0007 0450 K32 / BIC : CRLYFRPP**

Pour obtenir un reçu fiscal envoyer vos nom, prénom et adresse postale à : f.tanjomoha@gmail.com ou ce formulaire à France -Tanjomoha c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris

Par carte bancaire

Sur le site internet du Foyer de Tanjomoha : www.tanjomoha.com dans la rubrique « **Faire un don** » ou scanner le QR code



L'association France Tanjomoha délivre de reçus fiscaux IR (66%) et IS (60%)

ASSOCIATION ENTRAIDE ET SOLIDARITE

Par chèque

A l'ordre de : **Entraide et Solidarité**

Envoyer votre chèque à : Entraide et Solidarité c/o Mme Rosine Zimmermann, 21 rue de Mory, 57690 Elvange.

L'association *Entraide et Solidarité* ne délivre pas de reçus fiscaux

AUTRES DON

Si vous souhaitez faire une donation, un legs, ou attribuer une assurance-vie au profit du Foyer de Tanjomoha, ou simplement vous renseigner, adressez-vous au Père Emeric Amyot d'Inville emeric.amyotdinville@outlook.fr

Merci de me donner des noms de personnes qui souhaitent recevoir

La Pirogue avec ce formulaire

Stanislas Amyot d'Inville ; 15, route de la Forêt, 27350 Hauville.
stanislas.amyot-d-inville@wanadoo.fr 02 32 56 28 13 / 06 38 68 57 65